

468.50 : octobre 483.50 ; novembre 480.50 ; décembre 474.50 ; janvier 470.50 ; février 466.50 ; mars 463.75 ; avril 460.50.

MARCHE RÉGLEMENTÉ

Avoine blanche et jaune, 47 kilos poids naturel, Lille en partie. Les 100 kilos nets, comptant sans escompte. — Première cote : mai 198.50 A, 197.50 V ; juin 196.75 A, 197.50 V ; 4 de mai 197 V ; juillet-août 196.75 V ; 4 derniers 118 N. — Dernière cote : mai 198.50 A, 197.50 V ; juin 197 A, 197.50 V ; 4 de mai 197 V ; juillet-août 196.75 V ; 4 derniers 118 N. — Clôture : mai 198.50 A, 197.50 V ; 4 de mai 197 V ; juillet-août 196.75 V ; 4 derniers 118 N.

Dernière cote : mai 124 ; juin 118.50 V ; 3 de juin 118 V ; 4 de juillet 118.25 A, 118.50 V ; 4 de novembre 121 A, 121.50 V.

CONSTITIATION

Origine de la plupart des maux dont est atteint notre organisme, tels que : Maux de Tête, Migraines, Lassitude, Troubles de la Circulation, — vaincus par les Dragées de Santé DUBUS. Le meilleur et le plus doux des régulateurs de l'intestin. La boîte de 60 dragées, 4.50 imp. comp. TOUTES PHARMACIES et au Dépôt des Produits DUBUS, à Loos-les-Lille.

CONSTITIATION

Origine de la plupart des maux dont est atteint notre organisme, tels que : Maux de Tête, Migraines, Lassitude, Troubles de la Circulation, — vaincus par les Dragées de Santé DUBUS. Le meilleur et le plus doux des régulateurs de l'intestin. La boîte de 60 dragées, 4.50 imp. comp. TOUTES PHARMACIES et au Dépôt des Produits DUBUS, à Loos-les-Lille.

Dernière cote : mai 131.50 A, 132 V ; juin 130.25 A, 130.75 V ; 4 de mai 133.35 A, 134 V ; juillet-août 133 A, 133.25 V ; 4 derniers 129 A, 130.50 V ; 4 de novembre 140 A, 140.50 V.

UN COR NE SE TRAITÉ PAS

par le moût mais par la FEUILLE DE SAULE (Willow leaf corn plaster), qui soulage et guérit. 4 fr. toutes pharmacies ou contre timbres à Gilbert et Co, 35, rue Claude-Bernard, Paris.

NEW-YORK, 2. — 11 h. mai 1929 : juillet 1885 ; Nouveaux contrats : octobre 1897 ; décembre 1884 ; NIM-ORLEANS, 3. — 9 h. 45 : mai 1880 ; juillet 1892 ; octobre 1890 ; décembre 1870.

MARCHÉS DES COTONS

LE HAVRE, 3. — Clôture. — Mai 613 ; juin 612 ; juillet 614 ; août 613 ; septembre 613 ; octobre 612 ; novembre 610 ; décembre 612 ; janvier 609 ; février 609 ; mars 608 ; avril 607. — LIVERPOOL, 3. — Amer. — Mai 968 ; juin 962 ; juillet 967 ; août 967 ; septembre 967 ; octobre 967 ; novembre 965 ; décembre 967 ; janvier 967 ; février 968 ; mars 962 ; avril 966 ; mai 961 ; juillet 961 ; mai 1609 ; juillet 1708 ; octobre 1730 ; novembre 1728 ; janvier 1768 ; mars 1769.

2.570 ; Dégraisage, 191 ; Essais divers 101 ; Mouture, 783 pièces.

CONDITIONNEMENT DE TOURGOING

RELEVÉS MENSUELS COMPARATIFS. Avril 1927 : Laine peignée 2.600.337 kilos ; 9.62nd filer, 869.833 kilos ; Bousses et laines diverses, 830.076 kilos ; Coton, 108.728 kilos ; Total, 4.269.984 kilos. — Conditionnements 10.653 ; Titrages 1.561 ; Dégraisages, 62. Avril 1928 : Laine peignée 2.828.959 kilos ; Laine filée, 991.890 kilos ; Bousses et laines diverses, 1.028.827 kilos ; Coton, 379.830 kilos ; Total, 5.138.506 kilos. — Conditionnements, 12.092 ; Titrages, 2.233 ; Dégraisages, 114. Avril 1929 : Laine peignée, 3.417.897 kilos ; Laine filée, 963.978 kilos ; Bousses et laines diverses, 1.067.140 kilos ; Coton, 328.839 kilos ; Total, 5.657.754 kilos. — Conditionnements, 13.163 ; Titrages, 2.363 ; Dégraisages, 114.

Imprimerie du Réveil du Nord, 126 bis, Rue de Paris, Lille. Le Gérant : Emile GEST.

Ad. LA CROIX & Co
VÊTEMENTS
LILLE, 28 à 32, Rue de Paris
DOUAI, 7, Rue de Bellain. CAMBRAI, 1, Grand'Place
BOULOGNE, CALAIS, DUNKERQUE, S'OMER, METZ, ARRAS, ABBEVILLE, LE HAVRE, LE CATEAU, ROUBAIX
Nos Nouvelles Séries
COSTUMES 125^{F.} - 175^{F.}
VESTONS 225^{F.} - 275^{F.}
Tout Faits
Le maximum de qualité pour le Prix
Costumes Communion
formes Smoking Collège et Marin Américain
90^{F.}, 125^{F.} à 190^{F.}
A qualité égale, 30 % meilleur marché que partout ailleurs
Les Jedis 9 et 16 mai nous offrons un magnifique jouet pour tout achat d'un costume d'enfant

PETITE MAISON... MAIS GRANDE RENOMMÉE
A LA MONDAINE
110 bis rue Gambetta, LILLE
LA ROBE DE MARIÉE EN SPÉCIALITÉ LE PLUS GRAND CHOIX. LES MEILLEURS PRIX.
BEAUX BARAQUEMENTS couverts parés de WAIN-GNIER, rue Douai, Abbeville (Nord).
REVENDEURS
25, rue Lapeletier, près Bourges, vous trouverez Bas, Chaussures, Pull-Over, aux meilleurs prix.
COMMERCANTS!
Pour vos bas, chaussettes et toute la bonneterie, adressez-vous 46, rue de Tournai, 46, à LILLE. Nombreux articles hors série et deuxième choix pour MARCHANDS. 47.291
MARCHANDS !
Lots de coupons de rideaux, brise-bise, couvre-lits, pannes, à solder très bas prix 4, rue St-Sauveur, à LILLE (près la gare). 47.292
Cyclistes, choisissez une bicyclette CHAMPION dont vous serez toujours fiers. Voyez le constructeur **M. CHAMPION** 61, rue des Barrains (Place Casquette) LILLE.
J'ACHÈTE A DOMICILE MACHINES à COUDRE usagées, DARDAN, rue Long-Pol, 17, LILLE. 39.019
Capitax
SINISTRES
Suis acheteur dommages de guerre toutes catégories. J'avance le montant sur tous titres inaliénables. Paiement comptant Amortissables en 15 ans. Paiement à la remise des titres. — Jules PIOT, 22, rue d'Alsace-Lorraine (en face de la gare), Central, T. 6.24
SOMMES PRENEURS COMPTANT
TITRES INALIÉNABLES
Sesennales — Rente 6 % 20 Amortissables en 10 et 15 ans Exemple de titres de la Banque ESTIÉVENART 43, Rue des APIS, 43, LILLE.
Prêts — Composés à 4.46 % s. maisons, terres et pr. comm. Remboursement d'hypos. amortissables en 5, 10, 15 ans. Discretion. Argent de suite. **St. C. A. F.** 62, r. Faidherbe à LILLE. 1, rue du 11-Novembre, Deuse, 4, rue A-Bulot, Valenciennes
TITRES INALIÉNABLES
Sesennales, Amortissables 10 et 15 ans. Nouveaux taux.
PRÊTS SUR MAISONS
et terres. Solution rapide. **CABRE, 10, r. St-Eloi, Douai.**
PRÊTS — Avancez immédiatement argent pour bâtir. Terrains à vendre à Lens, à partir de 10 fr. — S'adresser. **Crédit Immobilier, 67, rue de Liévin, à LENS.** 48.222

ANCIENNE MAISON BARÉ
L. LOUPIE, Succ^r
194
Rue Léon Gambetta
LILLE
Voyez nos Magasins vous y trouverez pour
HOMMES
DAMES et ENFANTS
LES
Dernières Nouveautés de la Saison

BAUDRY
48, rue de Béthune == LILLE
Pour les fêtes de Pentecôte, voyez nos séries Réclame
Complet Veston forme mode 135, 110^{fr.}
Costume Touriste pour garçonnets (7 à 14 ans) 65, 49^{fr.}
Costume Marin serge bleu (3 à 10 ans) pure laine 69, 49^{fr.}
Costume col Danton, cheviot bleu (3 à 7 ans) 39, 29.50
Costume Communion forme marin ou col Danton, serge bleu, pure laine 95, 69^{fr.}
La plus grande complaisance est recommandée au personnel
Même maison à LENS Boulevard des Ecoles

CABINET DENTAIRE **A. BOTTIN**
53 ans d'existence
38, rue Ernest-Dedeconinck, LILLE (anc. rue St-Augustin)
Extraction sans douleur à l'É. Dentiers parfaits

JARDINS A LOUER
S'adr. 15, rue Bel Air, Roubaix. 21.087.

DIVORCES Cabinet fondé en 1905 par M^r Henri JOYE, Avocat
Michel JOYE, 6^e en Droit, 15, r. Jacquemars-Giôlée, Lille

FRUILLON DU 4 MAI 1929. — N° 69
PAR HENRI DEMESSE
La fiancée condamnée
Bref, nous sommes admirablement outillés... Nos bénéfices sont énormes ; mais pas assez grands encore... Il nous manque quelque chose.
— Quel donc ? que nous manque-t-il ? demanda Philippe Darsay.
— Je vais vous le dire, poursuivit sir Tom Sidney... Il nous manque une chose très importante... Quel ? Nous avons des agents dans toutes les capitales, excepté dans celle où nous trouverions de merveilleuses affaires, car cette capitale dont je parle est la plus riche entre toutes, j'ai nommé Paris... Oui, messieurs, Paris seul doit nous donner en un an autant de bénéfices que les autres capitales européennes nous en ont donné en cinq années... Qu'en pensez-vous, messieurs ? Êtes-vous de mon avis ?
— Sans doute, dit sir James Nortonley, sans doute je suis de l'avis de sir Tom Sidney, et depuis longtemps je songe au moyen d'avoir un agent à Paris ; mais vous savez quelles difficultés nous avons rencontrées pour le choix des hommes qui opèrent pour notre compte à l'étranger qu'il est dans Berlin, Vienne, Madrid, Lisbonne et Athènes... C'est qu'il nous faut des hommes spéciaux, des hommes se trouvant dans des condi-

tions particulières, des hommes qui nous doivent tout, que nous tenons dans notre main, par intérêt d'abord, par la crainte ensuite, car tous ceux qui nous obéissent actuellement, nous pourrions les perdre sans rémission, et ils le savent, de la leur fidélité... Nous connaissons les motifs de chacun de nos agents, méfaits graves, impudiques, grâce à nous... Ils n'ignorent pas quo d'un mot nous pourrions les envoyer pourrir dans les prisons de leurs pays. Au contraire, contre nous, ils ne peuvent rien, puisque nous avons si ingénieusement organisé nos statuts que toutes nos affaires aux yeux de la justice apparaissent, si la police y voulait mettre le nez, comme des affaires commerciales aussi scrupuleusement réalisées que celles du négociant le plus honnête de la Cité... Sans doute, il nous faudrait un agent à Paris... Mais comment trouver l'homme qui pourrait nous servir consciencieusement ? C'est que notre agent à Paris doit être un homme du monde menant grand train, recevant, faisant l'aumône, ayant partout des appointements... Paris, certes, ne manque pas de décaisés de grande marque capables de jouer un pareil rôle ; mais il nous faudrait un homme ayant commis un crime, un homme que nous pourrions soustraire au châtiment par lui mérité, un homme à qui nous constituerions une identité nouvelle et que, par suite, nous tiendrions dans notre main, comme nous tenons tous les autres, attendu qu'il nous serait loisible, d'un mot, de le renvoyer au bagne, à l'échafaud même, de telle sorte que nous serions assurés de sa fidélité... Mais en vérité, je vous le demande, comment trouver un tel homme ?
— Philippe Darsay et sir Tom Sidney gardèrent le silence.

Philippe Darsay protesta : — Pourquoi pas ? demanda-t-il... Pourquoi pas ? Je suis d'avis, moi, bien au contraire, que une femme ferait, à Paris surtout, merveilleusement notre affaire. Mais continuez, sir James... Continuez...
— Sir James reprit : — Mon cher Philippe, dit-il, je crois en effet qu'une femme ferait fort bien notre affaire ; mais, j'en suis certain, nous pouvons avoir mieux.
— Bah ! fit sir Tom, expliquez-vous.
— Nous aurais mieux, poursuivit sir James, si nous pouvions avoir pour nous représenter là-bas l'assassin du baron de Harting.
— Mais, demanda Philippe, l'assassin du baron n'est-il pas un saltimbanque nommé Matapan ?
— On l'a cru tout d'abord, dit sir James ; mais l'instruction a révélé des faits éminemment curieux... Oh ! j'ai suivi toute cette affaire avec la plus grande, la plus excessive curiosité.
— Quels faits ? fit sir Tom.
— Voici, reprit sir James... Le baron de Harting a épousé, il y a vingt ans, une jeune fille nommée Berthe Couinet qui avait eu pour amant un nommé Albert Chassaigne, qui se suicida. La jeune fille avait eu de son premier amant un enfant.
— C'est un roman que vous me racontez là, mon cher, interrompit plaisamment sir Tom.
— Un vrai roman, répondit sir James... Mais, attendez, le roman va se corser tout à l'heure... Le mariage du baron et de la fille séduite se fit.
— Vous n'avez pas l'intention, dit-il en riant, de prendre une femme pour agent à Paris ?

est devenu médecin, médecin très habile même.
— Dans tout cela, dit sir Tom, je ne vois pas poindre notre agent parisien.
— Attendez ! dit sir James.
— Le baron, par un moyen scientifique ingénieux, empoisonna l'enfant issu du mariage de sa mère avec M. de Harting, puis il tue M. de Harting.
— Mais dans quel but le baron commet-il ces deux crimes ? demanda sir Tom vraiment intéressé.
— Sir James continua : — Le baron, en tuant son frère, faisait disparaître l'héritier légitime de M. de Harting, et, en tuant M. de Harting, il mettait sa fortune et celle de sa veuve, sa mère, qui l'adore, et de son oncle, à la merci d'un homme qu'il voulait.
— Ce baron est, par ma foi, un fort habile homme, dit sir Tom. Mais achève, à suite...
— La suite... dit sir James, la suite... Malheureusement, l'instruction a tout révélé, grâce à l'habileté du magistrat instructeur, un certain M. de Gros.
— Ah ! dit sir Tom. Eh bien ! que concluez-vous ?
— Sir James Nortonley se leva.
— Son visage rayonnait d'audace et d'énergie.
— Je conclus, messieurs, dit-il, que le docteur Maxime Couinet sera condamné à mort... Je dis que nous devons mettre tout en oeuvre pour l'arracher à la justice... Je dis que si nous y parvenons, nous pourrions lui refaire une identité, et qu'il constituerait pour nous, cet homme habile, audacieux, instruit, un agent de premier ordre que nous installerions à Paris et sur la fidélité de qui nous devrions absolument compter, puisque

d'un mot nous pourrions l'envoyer sur 16 châtiment.
— Sir Tom haussa les épaules.
— Impassible ! dit-il... Folie, imagination chimérique... Comment arracher à la justice, et surtout à la justice française, un homme condamné à mort ?
— Sir James Nortonley le regarda un instant fixement.
— Avec de l'argent, rien n'est impossible, dit-il... Ouvrez-moi un crédit d'un million et je me charge de tout...
Les associés furent enthousiasmés par les paroles de leur président qui venait de leur apparaître, quasi transfiguré, superbe de confiance en soi et de courage.
— Allons, reprit sir James, n'hésitez pas... Je rassurai, j'en suis sûr... Voulez-vous me donner un million ? Je pars demain pour la France, et avant deux mois le condamné à mort sera à Paris l'agent principal de notre société.
Les associés n'hésitèrent plus.
Philippe Darsay signa un chèque d'un million sur la banque d'Angleterre, payable au porteur. Sir Tom Sidney le signa à son tour, et enfin sir James y apposa sa griffe car, d'après les statuts, les chèques tirés par l'association n'étaient valables qu'à condition expresse qu'ils fussent paraphés par les associés — précaution que les hardis coquins avaient cru devoir prendre l'un contre l'autre...
Puis les trois hommes se levèrent.
— La séance est close, dit sir James Nortonley.
— Sir Tom Sidney et Philippe Darsay soulevèrent bon voyage à leur président et chacun se retira de son côté.
(A suivre)